

Shakespeare Résonance

une recherche autour
de William Shakespeare
menée par Peter Brook
en collaboration avec
Marie-Hélène Estienne

jeudi 17 et
vendredi 18 septembre 2020

avec
Indira de Almeida,
Ciáran Hinds,
Hélène Patarot
et des étudiants en théâtre :
Yannick Betancourt
Santoscoy,
Alexis Danan,
Rose Duvivier,
Louise Grenut,
Ruslan Hordiienko,
Heidi Johansson,
Melissa Mambo Bangala,
Anna Thirirot

Peter Brook, introduira les
séances et échangera avec
le public

représentation bilingue
anglais-français
durée estimée : 1 h 30



**Théâtre National
Populaire**

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com

Peter Brook a une connaissance intime,
profonde de l'œuvre de William Shakespeare.
Le rapport qu'il noue avec les pièces du poète
relève d'une découverte permanente. Les deux
semaines de workshop autour du dramaturge
anglais ont été l'occasion de se remettre
au travail, avec huit étudiants en théâtre et
trois comédiens. Lors de ces deux soirées
exceptionnelles, ils présentent leur recherche.

« N'aie pas peur. L'île est remplie de bruits,
de sons, d'airs délicieux,
qui donnent du plaisir
et ne font aucun mal.
Parfois mille instruments vibrent dans mes oreilles
et aussi quelquefois des voix
qui, si je me réveille après un long sommeil,
doucement me rendorment.
Alors, dans mon rêve, il me semble
que les nuages s'ouvrent
et montrent des richesses
prêtes à tomber sur moi,
si bien qu'à mon réveil,
je pleure pour rêver encore. »

La Tempête – William Shakespeare
(traduction Jean-Claude Carrière)

Shakespeare Resonance

Résonance Shakespeare. Que font ces mots ensemble ? Comment le savoir ? On utilise assez rarement, habituellement, le terme « résonance », mais ce mot a sa propre vibration. Si on le relie à Shakespeare, nous sentons que la raison pour laquelle il continue à être joué encore et encore c'est qu'il y a quelque chose qui résonne en nous quand on prononce ce nom. Il y a une résonance qui pénètre très profondément.

Nous essayons d'ouvrir pour nous tous, de partager entre nous tous ces questions sur les échos, les vibrations et les résonances qui sont là, à l'intérieur même des mots de Shakespeare. On peut sentir la magie qu'il a fait naître, sans chercher des prouesses de poète, mais juste par la simple répétition, en laissant vibrer les mots. Et quand Hamlet dit « The rest is silence » (« Le reste est silence »), on ne peut que vibrer avec lui. La relation entre le soi-disant spectateur et le soi-disant acteur est quelque chose qui est rapidement effacé quand cette phrase résonne. Dans ce « silence », on sent immédiatement que nous sommes tous de la même espèce.

Être ensemble, il n'y a que cela qui donne une vraie légitimité à cette chose qu'on appelle le théâtre. Si le théâtre est un vrai partage alors le *vous* et le *nous* disparaissent. On a vu dans notre expérience beaucoup de cas de personnes qui entrent pessimistes, tristes, pensant, « Il n'y a plus rien à espérer » et qui ressortent avec un nouveau courage et retrouvent la joie de vivre. Comme des voyageurs à la découverte d'une terre inconnue, nous avons tenté d'approcher Shakespeare avec la joie des chercheurs d'or.

Peter Brook, *Tempest Project*, Actes Sud, 2020